Thomas Legrand (France Inter) analyse l'interjection "Ben voyons !" : une trouvaille de Zemmour pour couper court à toute discussion autour de "son racisme, son sexisme ou son pessimisme" et qui insinue "l'idée d'un complot des dominants"

15/02/2022 à 8h33



> *Thomas Legrand @lofejoma analyse le #BenVoyons de @ZemmourEric sur #le79Inter : une interjection "de comptoir" bien pratique pour couper court toute à discussion autour de "son racisme, son sexisme ou son pessimisme" mais qui insinue en fait "l'idée d'un complot des dominants" pic.twitter.com/vkl5rliGEr*
>
> *— Jean Robert □□□ (@Jean_Robert_29) February 15, 2022*

Ben voyons ! L'interjection aux accents d'argument de comptoir est une trouvaille, un gimmick d'une efficacité

redoutable. *Ben voyons !* est maintenant un slogan, un effet rhétorique scandé dans les meetings d'Éric Zemmour pour clouer au pilori ses adversaires et leurs affirmations sans avoir besoin de développer un argumentaire trop subtil. Des T-shirts, des mugs *Ben voyons !* sont en vente sur le site de campagne et des pancartes *Ben Voyons !* sont agitées par les militants, à chaque discours d'Eric Zemmour quand l'orateur cite ses adversaires !… Cette expression de tous les jours, censée exprimer le bon sens populaire, est devenue une sorte de cri de ralliement zemmourien, qui crée une connivence, un effet de communauté complice. Ce *Ben voyons!* est très efficace parce qu'il suggère et n'affirme rien. Il s'agit d'une suggestion missile, destructrice qui interdit toute poursuite de la discussion. Au départ c'était un tic de langage du polémiste dans ses duels télévisés. Une saillie que Zemmour formulait automatiquement à chaque fois que son adversaire lui renvoyait son racisme, son sexisme, tout simplement son pessimisme, ou même sa contestation d'un chiffre ou d'un fait historique tordu ou instrumentalisé. Le *Ben voyons !* d'Éric Zemmour suggère que celui à qui il est destiné fait partie du système, d'une élite déconnectée, qu'il n'est pas besoin de discuter avec lui. C'est une sorte de *comme par hasard !*, de *nous ne sommes pas dupes !* qui insinue l'idée d'un complot ou d'une entente générale du système dominant dans lequel est renvoyé l'interlocuteur. Cet anathème cinglant est assez flou pour que chacun puisse l'interpréter à sa guise…

Exemple ?

On va faire un petit exercice… Dominique, quel est le thème de votre édito ce matin ?

-L'équation impossible pour augmenter le pouvoir d'achat

Ben voyons ! Et là je suggère, sans rien dire d'explicite, que Dominique est un libéral qui trouve que les pauvres sont déjà bien assez payés… et que son édito est dicté par le MEDEF… Léa, quel est le titre du livre de vos invités ce matin ?

-Infiltrés, comment les cabinets de conseil ont pris le contrôle de l'Etat

Ben voyons ! … Là, Ben voyons peut outrer le propos en suggérant *Tous pourris* ! (le sens le plus évident, en fait du Ben voyons !)… ou alors il peut vouloir dire… Ben voyons, vous allez encore faire de la démagogie antigouvernementale avec une enquête à charge de journaliste de gauche ! En réalité Ben Voyons ! dépolitise, puisqu'il stoppe net, disqualifie toute tentative d'argumentation. La dépolitisation étant un préalable au succès d'une entreprise populiste. Et ça marche pour toutes sortes de réponses, c'est tout terrain… tenez Nicolas, quelle heure est-il à l'horloge de France Inter ?

-7H045

Ben voyons ! Là je suggère que vous ne tenez pas le timing, que, comme d'habitude, on va encore rendre l'antenne en retard… ça suggère surtout que cet édito doit s'arrêter.

L'édito politique du 7 9 de France Inter